

La commission des comptes de l'agriculture de la Nation (CCAN)

La commission des comptes de l'agriculture de la Nation est placée auprès de la Commission économique de la Nation et a pour mission d'assurer l'analyse et la diffusion des comptes économiques décrivant la situation de l'agriculture et des agriculteurs dans l'économie nationale et internationale.

Elle examine toute question qui lui est soumise par le ministre chargé de l'économie ou par le ministre chargé de l'agriculture. Elle comprend des membres de l'administration, de la profession agricole et des experts qualifiés. Son président est une personnalité nommée conjointement par le ministre chargé de l'économie et le ministre chargé de l'agriculture. La présidence est actuellement assurée par Claude Chéreau, inspecteur général honoraire de l'agriculture. Le secrétariat de la Commission est assuré par le service de la statistique et de la prospective (SSP) du ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt (MAAF).

Cette instance se réunit deux fois par an :

- la réunion de décembre est consacrée notamment à l'examen des résultats prévisionnels des comptes économiques de l'agriculture de l'année en cours et du RICA de l'année précédente ;
- la réunion de juin examine la version révisée, dite « provisoire » de ces comptes.

Les rapports sur les comptes sont élaborés et présentés à la Commission conjointement par l'Institut national de la statistique et des études économiques (INSEE) et le Service de la statistique et de la prospective (SSP). Des rapports complémentaires sur les concours publics à l'agriculture et le compte social de l'agriculture sont présentés par les bureaux compétents du Secrétariat général du MAAF. Outre les comptes annuels de l'agriculture, la CCAN examine également des dossiers de fond sur des sujets d'actualité.

Le compte prévisionnel de l'agriculture française pour 2013 ⁽¹⁾

(Estimation au 15 novembre 2013)

Avertissement	6
Résumé	7
Définitions	8
I - La production	11
1 - La production hors subventions	11
2 - Les subventions sur les produits	13
3 - La production au prix de base	14
II - La production par familles de produits	15
1 - Les céréales	15
2 - Les plantes industrielles	17
3 - Les fruits et légumes	19
4 - Les vins	21
5 - Le bétail	22
6 - Les produits avicoles	24
7 - Les autres produits animaux	25
III - Les consommations intermédiaires	26
IV - La valeur ajoutée	29
V - Le résultat agricole	30
VI - Le revenu d'entreprise agricole	32
Annexe - Le compte de l'agriculture en 2013	35

(1) Présenté par Marie-Hélène BLONDE, rapporteur de la Commission des comptes de l'agriculture de la Nation, ce rapport a été préparé à la division Agriculture de l'Insee par Marie-Hélène BLONDE, Claire LESDOS et Alexandre BERNAUDEAU, avec la collaboration du SSP.

LE COMPTE PRÉVISIONNEL DE L'AGRICULTURE EN 2013

Résumé :

L'année agricole 2013 est marquée, après la flambée de 2012, par une forte baisse des prix des céréales, oléagineux, protéagineux et pommes de terre, ainsi que de ceux des œufs. Les volumes sont globalement stables, ils se réduisent nettement pour le colza et le blé dur tandis qu'ils progressent fortement pour les œufs. Au total, la valeur de la production agricole, y compris subventions, diminue de 3,7 % par rapport à 2012.

Parallèlement, les charges des agriculteurs augmentent à nouveau, principalement en raison du renchérissement de l'alimentation animale et de la progression des quantités d'engrais utilisées. Après trois années de hausse, le résultat de la branche agricole régresserait globalement. L'emploi agricole continuerait par ailleurs à décroître.

D'après les estimations du compte prévisionnel de l'agriculture, le résultat agricole net (ou valeur ajoutée nette au coût des facteurs) par actif se réduirait de 16 % en termes réels en 2013, après trois années de croissance. Cette évolution résulte de grandes disparités selon les orientations des exploitations.

Mots-clés : agriculture, comptes

AGRICULTURAL INCOME IN 2013 - FIRST FORECASTS

Abstract :

The agricultural year 2013 is marked, after the leap of 2012, by a strong drop in prices for cereals, oleaginous plant, beans and potatoes, as well as for eggs. Volumes are globally stable, they are clearly reduced for the colza and the durum wheat whereas they progress strongly for eggs. All in all, the value of the agricultural production, including subsidies, decreases in 3,7 % compared with 2012.

Meanwhile, charges farmers increase again, mainly because of the price increase of the animal feed and the progress of the used quantities of fertilizer. After three years of increase, the result of the agricultural branch would decline globally. The agricultural employment would besides continue to decrease.

According to provisional estimates account of agriculture, agricultural factor income (or net value added at factor cost) per labour unit would be reduced by 16 % in real terms in 2013, after three years of growth. This evolution results from large disparities depending on the orientations of the farms.

Key words : agriculture, accounts

AVERTISSEMENT

A la demande de la Commission européenne, Eurostat publie au mois de décembre de chaque année un compte agricole prévisionnel pour l'ensemble de l'Union européenne. Comme chaque Etat membre, la France est donc amenée à établir un compte prévisionnel. Afin qu'il soit analysé avec les professionnels préalablement à sa publication dans un cadre européen, le compte français est présenté en France à la Commission des comptes de l'agriculture de la Nation de décembre. Son établissement est rendu possible par un suivi statistique agricole développé de longue date par le Service de la statistique et de la prospective (SSP) du Ministère de l'agriculture, de l'agroalimentaire et de la forêt, ainsi que par l'existence de différents organismes intervenant dans la mise en œuvre de la politique agricole.

Le compte prévisionnel de l'agriculture pour 2013 présenté dans ce document a été établi sur la base de données et d'informations disponibles au 15 novembre 2013.

Comme les années précédentes, il convient de souligner le caractère prévisionnel de l'ensemble de ces évaluations.

En particulier, les prévisions de prix concernant les récoltes 2013 reposent sur une estimation de la campagne de commercialisation qui se poursuivra par exemple jusqu'en juin ou juillet 2014 pour les grandes cultures, au-delà pour les vins.

Les informations relatives aux consommations intermédiaires et à l'évolution du volume de l'emploi agricole sont à cette date incomplètes.

Contributions

Le compte national de l'agriculture a été présenté à la Commission des comptes de l'agriculture de la Nation (CCAN), lors de la session du 12 décembre 2013.

La rédaction du rapport a été assurée par Marie-Hélène Blonde, Alexandre Bernaudeau et Claire Lesdos, de l'Insee, Direction des statistiques d'entreprises (DSE).

RÉSUMÉ

Selon les comptes prévisionnels de l'agriculture établis pour l'année 2013, la **production agricole** hors subventions serait quasiment stable en volume (-0,2 %) mais baisserait en valeur (-3,8 %). Cette évolution résulte de mouvements de volumes et de prix de sens et d'ampleur différents selon les produits.

En volume, le recul des **productions végétales** (-0,6 %) touche essentiellement les oléagineux, certaines céréales et les légumes qui ont connu soit une réduction des surfaces cultivées, soit des baisses de rendement liées aux aléas climatiques. En revanche, certains vignobles, les fruits et les pommes de terre voient leur production se redresser après une année 2012 particulièrement défavorable. Après une année de fortes augmentations, la plupart des prix reculent nettement en 2013. Seuls les prix des fruits, légumes et des vins progressent. Au total, leur baisse s'établit à -7,8 %.

Les **productions animales** augmentent légèrement en volume (+ 0,4 %). La production d'œufs se redresse fortement tandis que la production de bétail recule (-1,3 %) et que la production laitière reste stable. Les prix du bétail et du lait progressent (respectivement + 4,4 % et + 7 %) tandis que le prix des œufs s'effondre (-28 %). Pour l'ensemble, la hausse atteint + 3,1 %.

La valeur des **consommations intermédiaires** de la branche agriculture continue de croître (+ 2,6 %) mais moins qu'en 2011 et 2012. Hors aliments intraconsommés, le prix des consommations intermédiaires est en hausse de 2,3 % : les prix des aliments pour animaux augmentent de 6 % alors que ceux des produits énergétiques fléchissent (-1,5 %). Leur progression en volume est faible (+0,4 %) : la consommation d'engrais remonte de 7 %, mais celle des aliments pour animaux achetés baisse de 1,5 %.

Depuis la mise en place en 2010 de la nouvelle réforme de la PAC, l'importance des **subventions** sur les produits est limitée. Les subventions d'exploitation, qui constituent désormais près de 90 % des aides directes à l'agriculture, diminuent de 3,1 % en 2013.

Selon les données prévisionnelles 2013, la conjonction d'une production au prix de base, c'est-à-dire y compris subventions sur les produits, en baisse de 3,7 % et de consommations intermédiaires en hausse conduirait à un net recul (-17 %) du **résultat net de la branche agricole (RAN)**. L'emploi diminuant tendanciellement (-2 %), la baisse du résultat agricole net par actif serait de 15 %. Compte tenu de la hausse du prix du PIB attendue (+ 1,2 %), le résultat agricole net par actif en termes réels se réduirait de plus de 16 % en 2013. Après trois années en forte croissance, l'indicateur ne fléchit que légèrement en tendance.

Comme toujours, il apparaît des **divergences** entre les résultats des différentes activités agricoles en fonction des évolutions respectives de leurs productions et de leurs intrants.

Définitions

Le compte spécifique de la branche agriculture, présenté à la Commission des Comptes de l'Agriculture de la Nation (CCAN) est établi selon les normes comptables européennes générales (Système européen des comptes ou SEC 95) et selon la méthodologie spécifique des comptes de l'agriculture harmonisée au niveau européen.

- La **branche agricole** est le regroupement de toutes les unités d'activité économique qui exercent les activités suivantes : culture de végétaux (y compris maraîchage et horticulture) ; élevage d'animaux ; activités de travaux agricoles à façon ; chasse et activités annexes. Outre les exploitations agricoles, les unités caractéristiques de la branche comprennent les groupements de producteurs (coopératives) produisant du vin et de l'huile d'olive et les unités spécialisées qui fournissent des machines, du matériel et du personnel pour l'exécution de travaux agricoles à façon.

- La production de la branche agriculture est valorisée au prix de base. Le **prix de base** est égal au prix de marché auquel vend le producteur, plus les subventions sur les produits qu'il perçoit, moins les impôts spécifiques sur les produits qu'il reverse.

- Les subventions à la branche agriculture sont scindées en **subventions sur les produits** et **subventions d'exploitation**. Les premières ne comprennent plus guère que la prime à la vache allaitante. Les subventions d'exploitation regroupent notamment le paiement unique, les aides agro-environnementales, les aides pour calamités agricoles... Elles se substituent de plus en plus largement aux premières.

- La **valeur ajoutée brute**, premier solde comptable, est égale à la production au prix de base diminuée des consommations intermédiaires. La **valeur ajoutée nette** est égale à la valeur ajoutée brute diminuée de la consommation de capital fixe.

- La **consommation de capital fixe** mesure la dépréciation annuelle liée à l'usure et à l'obsolescence du capital. Notion voisine de l'amortissement, elle en diffère par le fait que les durées de vie des actifs sont des durées de vie économiques (et non fiscales) et que les actifs sont évalués à leur coût de remplacement (et non au coût historique utilisé en comptabilité privée). La consommation de capital fixe est évaluée pour l'ensemble des biens de capital fixe de la branche agricole (plantations, matériels et bâtiments) à l'exception des animaux qui, eux, sont déclassés en fin de vie.

- Deux indicateurs de revenu de la branche agriculture sont définis à partir des soldes comptables :

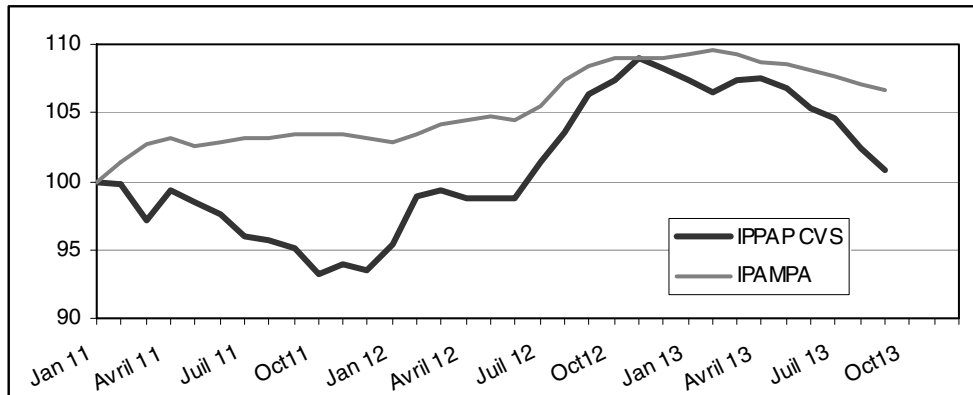
- le résultat net de la branche agricole ou "**résultat agricole net**" (**RAN**) ou "**valeur ajoutée nette au coût des facteurs**" est égal à la valeur ajoutée nette de la consommation de capital fixe + subventions d'exploitation - autres impôts sur la production (dont impôts fonciers). Son évolution peut être rapportée à celle du nombre d'unités de travail annuel total (ou équivalents temps plein) : on obtient ainsi l'évolution du **résultat agricole net par actif**. Cet indicateur est aussi présenté en termes réels.

- le **revenu net d'entreprise agricole** est égal à : résultat net de la branche agricole - salaires - cotisations sociales sur les salaires - intérêts - charges locatives nettes. Son évolution peut être rapportée à celle du nombre d'unités de travail annuel des non-salariés (ou équivalents temps plein) : on obtient l'évolution du **revenu net d'entreprise agricole par actif non salarié**. Cet indicateur est aussi présenté en termes réels.

- Les évolutions mesurées en **termes réels** correspondent aux évolutions à prix courants déflatées par l'indice de prix du produit intérieur brut.

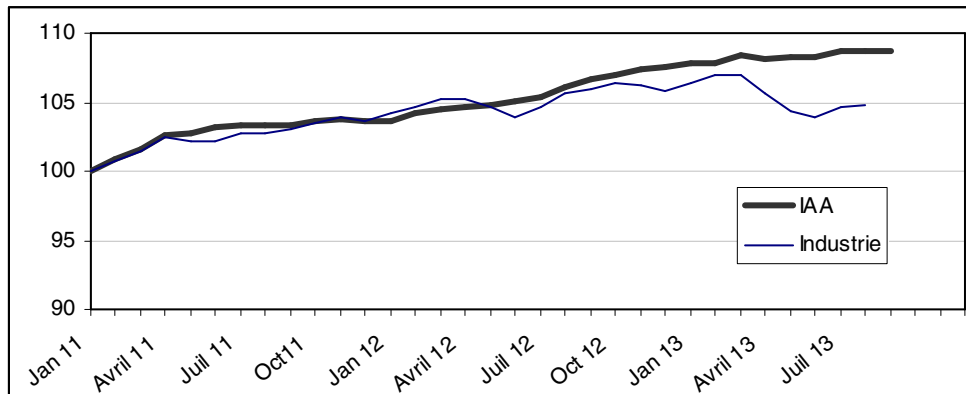
Graphiques conjoncturels

Graphique C.1 - Indice des prix des produits agricoles à la production (IPPAP) et indice des prix d'achat des moyens de production agricoles (IPAMPA)
(indices mensuels - janvier 2011 = 100)



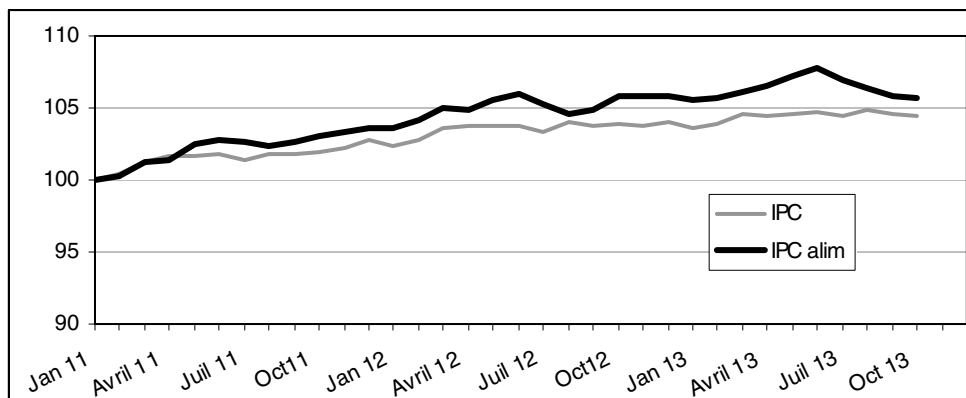
Source : Insee

Graphique C.2 - Indice des prix de production de l'industrie française
Ensemble de l'industrie et IAA - marché français
(indices mensuels - janvier 2011 = 100)



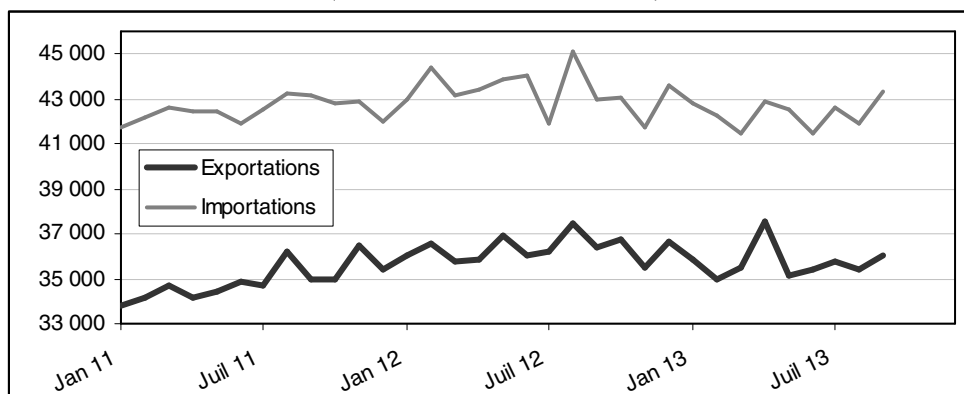
Source : Insee

Graphique C.3 - Indice de prix à la consommation
Ensemble des ménages. Tous produits et produits alimentaires hors boissons et tabac
(indices mensuels - janvier 2011 = 100)



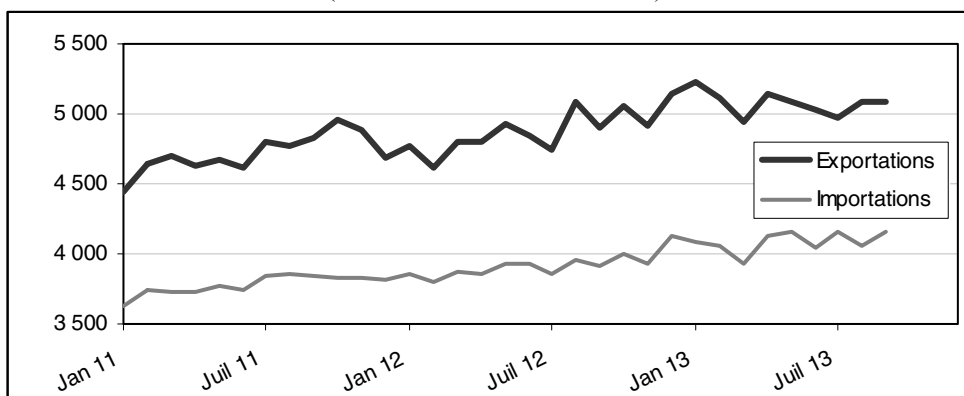
Source : Insee

Graphique C-4
Commerce extérieur - Ensemble (hors matériel militaire)
 Importations CAF-Exportations FAB
 (en millions d'euros CVS-CJO)



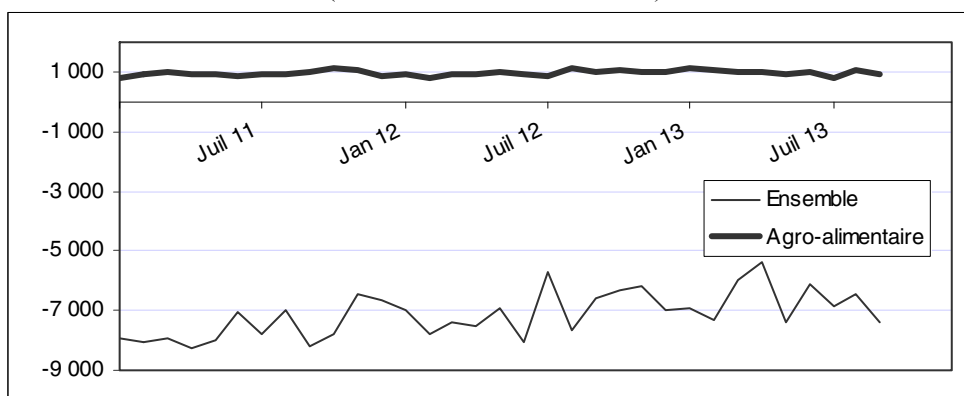
Source : Douanes

Graphique C-5
Commerce extérieur - Produits agroalimentaires
 Importations CAF-Exportations FAB
 (en millions d'euros CVS-CJO)



Source : Douanes

Graphique C-6
Solde CAF-FAB du commerce extérieur
Ensemble (hors matériel militaire) et produits agroalimentaires
 (en millions d'euros CVS-CJO)



Source : Douanes

I. La production

1. La production hors subventions

La production de la branche agriculture hors subventions

	<i>Valeur 2013</i>	<i>Indices 2013/2012 (en %)</i>		
	<i>(en millions d'€)</i>	<i>Volume</i>	<i>Prix</i>	<i>Valeur</i>
Production hors subventions	73 731,9	- 0,2	- 3,5	- 3,8
dont : productions végétales	42 298,2	- 0,6	- 7,8	- 8,4
productions animales	27 254,9	+ 0,4	+ 3,1	+ 3,5

Source : Insee

Le **volume** de la production agricole diminue légèrement en 2013 (-0,2 %). Les productions végétales fléchissent tandis que les productions animales remontent un peu.

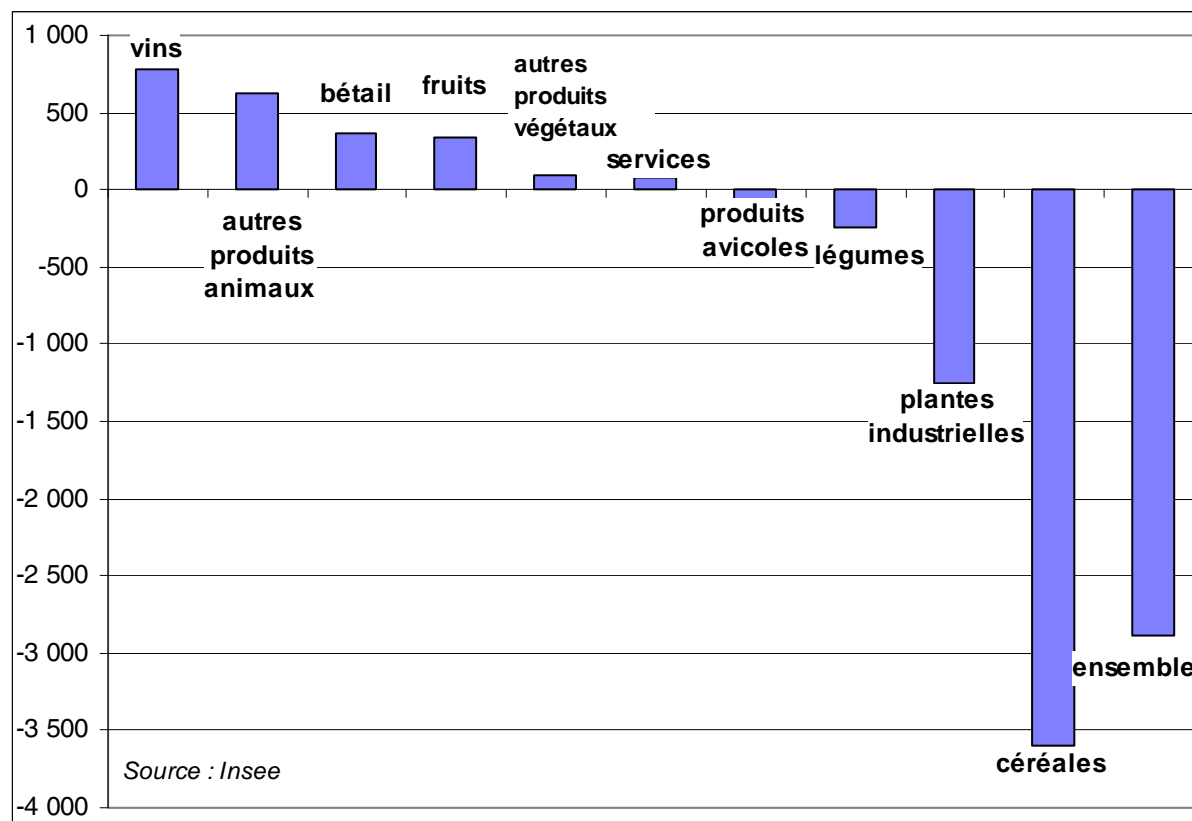
Les récoltes de céréales baissent légèrement : elles progressent pour le maïs et le blé tendre en raison d'une hausse des surfaces, mais elles faiblissent pour les autres céréales, et surtout pour le blé dur. Elles chutent pour le colza et les protéagineux sous l'effet d'une baisse conjointe des surfaces et des rendements. En revanche, les récoltes de fruits et de pommes de terre se redressent en 2013, après une chute en 2012. La production de vins se redresse globalement : elle augmente pour les vins courants et le champagne, mais elle continue à se réduire pour les autres vins d'appellation. Les productions animales progressent globalement ; elles continuent à décroître pour le bétail et elles se stabilisent pour les volailles, mais elles se redressent fortement pour les œufs. La collecte laitière reste stable.

Les prix hors subventions diminuent globalement (- 3,5 %), après une hausse en 2012 : ils sont en baisse sensible pour les productions végétales, mais à nouveau en hausse pour les productions animales. Les cours des céréales, des oléagineux et des protéagineux chutent, après une envolée en 2012, ainsi que ceux des pommes de terre. En revanche, les prix des fruits et légumes ainsi que ceux des vins continuent à se renchérir. Pour les productions animales, les prix s'accroissent à nouveau pour les gros bovins et les ovins en raison d'une offre limitée, ils augmentent aussi pour les volailles, mais plus modérément pour les porcins. Le prix du lait se redresse. Seul, le prix des œufs diminue : il chute, après une flambée en 2012, dans un contexte de surproduction.

La valeur de la production hors subventions décroît (- 3,8 %) en raison de la baisse sensible des prix. Cette diminution des prix est due à la chute des cours des grandes cultures et des œufs alors que les prix des autres productions animales sont en hausse.

Graphique 1 Variation entre 2012 et 2013 de la valeur de la production agricole hors subventions

En millions d'euros



Vins (12,5 %) : vins d'appellation d'origine, autres vins

Autres produits animaux (12,3 %) : lait et produits laitiers, autres produits de l'élevage

Bétail (15,4 %) : gros bovins, veaux, ovins-caprins, équidés, porcins

Fruits (3,9 %) : fruits frais

Autres produits végétaux (10,3 %) : plantes fourragères (maïs fourrage, autres fourrages), plantes et fleurs

Services (5,3 %) : activités principales de travaux agricoles, activités secondaires de services

Produits avicoles (6,7 %) : volailles, œufs

Légumes (6,7 %) : légumes frais, pommes de terre

Plantes industrielles (6,8 %) : oléagineux, protéagineux, tabac, betteraves, autres plantes industrielles

Céréales (20,1 %) : blé dur, blé tendre, maïs, orge, autres céréales

Les chiffres entre parenthèses indiquent pour chaque groupe de produits sa part en valeur dans l'ensemble de la production agricole de 2012.

2. Les subventions sur les produits

En millions d'euros

	2008	2009	2010	2011	2012	2013
Subventions*						
sur les productions végétales	1 441,7	1 396,7	380,0	346,2	310,1	277,9
sur les productions animales	1 134,7	1 103,4	834,5	789,8	757,2	817,4
Total	2 576,4	2 500,1	1 214,5	1 136,0	1 067,3	1 095,3

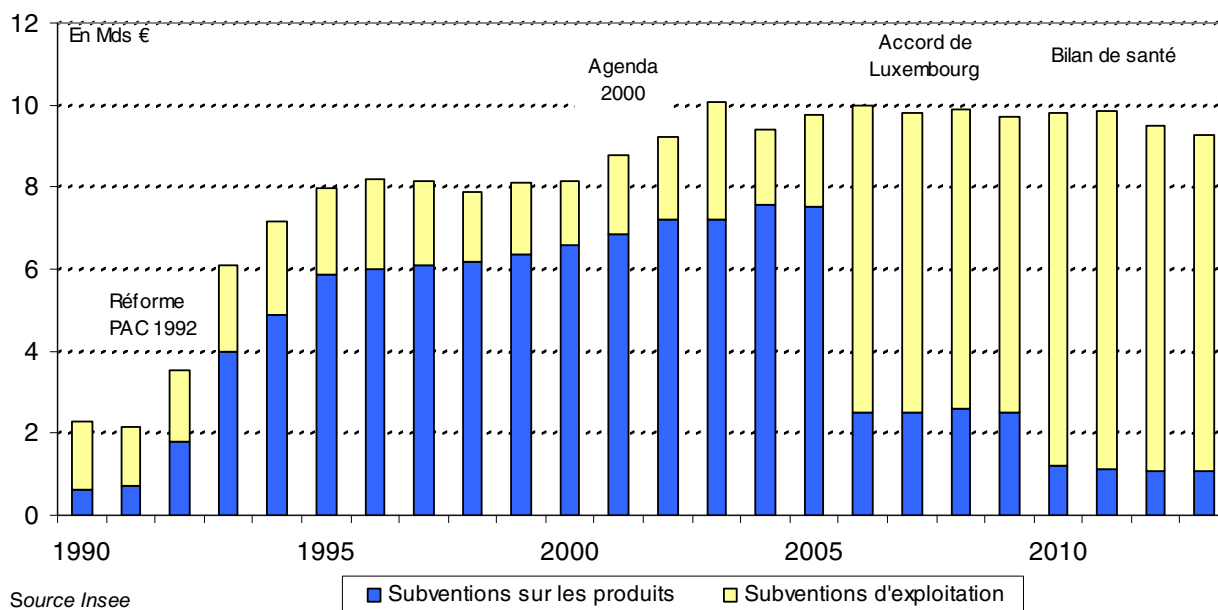
* Les subventions sur les produits sont présentées en montants dus au titre de la campagne.

Source : ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt, Offices agricoles

Depuis la mise en œuvre du **Bilan de santé de la PAC** en 2010, les subventions d'exploitation se sont largement substituées aux aides directes aux productions (voir page 26). Désormais, la subvention la plus importante de cette catégorie est la prime au maintien du troupeau de vaches allaitantes (PMTVA) qui reste couplée à 75 %.

L'année 2013 s'inscrit dans ce contexte. Globalement les subventions sur les produits augmentent légèrement (+2,7 %). L'essentiel de la progression vient de la mise en place de trois nouvelles aides à l'élevage bovin.

Graphique 2 Évolution des subventions à l'agriculture



3. La production au prix de base

	<i>Valeur 2013</i>	<i>Évolution 2013/2012 (en %)</i>		
	<i>(en millions d'€)</i>	<i>Volume</i>	<i>Prix</i>	<i>Valeur</i>
Production hors subventions	73 731,9	-0,2	-3,5	-3,8
Subventions sur les produits*	1 095,3	-1,4	+ 4,1	+ 2,6
Production au prix de base	74 827,2	-0,3	-3,4	-3,7

*Par convention, l'indice de volume d'une subvention est égal à l'indice de volume de la production concernée, au niveau le plus fin possible de la nomenclature de produits. Dans le partage volume-prix des subventions, **l'indice de prix est donc déduit et ne correspond pas à l'évolution des barèmes (exprimés en €/ha ou en €/tête de bétail).**

Source : Insee

Dans les comptes, la production de la branche est valorisée au prix de base. Le prix de base est égal au prix de marché auquel vend le producteur, plus les subventions sur les produits qui lui sont attribuées, moins les impôts sur les produits qu'il reverse. Compte tenu du faible poids atteint par les subventions sur les produits, l'évolution de la production au prix de base est désormais très proche de celle de la production hors subventions en valeur comme en volume.

II. La production par familles de produits

Dans les comptes nationaux, la production est valorisée au prix de base. Le prix de base est égal au prix de marché auquel vend le producteur, plus les subventions sur les produits qui lui sont attribuées, moins les impôts spécifiques sur les produits qu'il reverse. Les subventions et impôts correspondent aux montants dus au titre de l'année et peuvent être différents des montants effectivement versés dans l'année.

Dans les fiches suivantes relatives aux produits agricoles, un tableau récapitulatif présente l'évolution de la production hors subventions, l'évolution des subventions et celle de la production au prix de base. Dans l'analyse qui suit, l'évolution de la production hors subventions est déclinée en distinguant les variations de volume et de prix.

1. Les céréales

Évolution 2013/2012 de la production

En %

	<i>Volume</i>	<i>Prix</i>	<i>Valeur</i>
Ensemble	- 1,0	- 22,7	- 23,4
dont : blé tendre (52,4 %)*	+ 3,0	- 22,0	- 19,7
maïs (22,9 %)*	+ 1,0	- 25,0	- 24,3
orge (16,5 %)*	- 9,0	- 22,0	- 29,0

* Les pourcentages indiqués entre parenthèses correspondent à la part de chaque produit dans la valeur de la production de céréales de 2012. Les subventions ont presque totalement disparu dès 2010.

La valeur de la production de céréales chute en 2013 (-23,4 %) après une hausse de 29,5 % en 2012. En effet, les prix reculent après la flambée de 2012.

Le **volume** de l'ensemble des céréales est en très légère baisse en 2013 par rapport à 2012, la hausse des surfaces compensant presque le repli des rendements. Il reste comparable au niveau moyen des cinq dernières années. Pour le blé tendre, la production s'accroît de 3 % sous l'effet d'une légère hausse conjuguée des surfaces et des rendements ; les fortes chaleurs de juillet ont permis de combler le retard de développement des cultures dû à la fraîcheur du printemps. Après une progression en 2012, la récolte de blé dur chute en 2013 en raison d'un repli important des rendements et des superficies dû aux mauvaises conditions climatiques lors des semis, mais aussi à la réduction de l'écart de prix avec le blé tendre dont la production est moins coûteuse. Pour l'orge, la production se réduit en raison d'une baisse des rendements, après avoir atteint un niveau record en 2012 ; elle devient inférieure de 6 % à la moyenne quinquennale. En revanche, la récolte de maïs augmente légèrement ; la hausse des superficies fait mieux que compenser la perte de rendement due à la sécheresse du mois d'août.

Le **prix** de la production de céréales chute en 2013, après la flambée de 2012. Les stocks mondiaux de maïs se sont reconstitués ; la récolte américaine est abondante. La production

mondiale de céréales est en hausse ; elle est meilleure que prévue au Canada, en Europe et dans les pays de la Mer Noire, la récolte de l'Inde atteint un niveau record. Le potentiel de baisse des cours devrait toutefois être limité par une bonne demande mondiale, notamment de la part de la Chine.

Les cours des céréales chutent de juillet à septembre, puis ils se redressent en octobre en raison des inquiétudes sur la récolte argentine et les retards de semis en Russie et en Ukraine. En novembre, ils se détendent à nouveau sous l'influence de l'avancée rapide des récoltes de maïs américain. En France, le prix du blé tendre décroît de 22 % dans ce contexte de hausse des disponibilités. Le prix du maïs recule de 25 % en lien avec le record de production mondiale attendu et la forte concurrence ukrainienne. Le prix de l'orge diminue de 22 % malgré la baisse de la récolte ; la demande mondiale devrait décliner et les stocks de fin de campagne sont importants. Les cours du blé dur se replient aussi (- 14 %) malgré la chute de la récolte ; en effet, la baisse de qualité de l'offre française, due aux pluies printanières, limite la demande et freine les prix, et la concurrence canadienne est vive.

Les aides à la surface pour les grandes cultures ont disparu en 2010 suite au bilan de santé de la Pac.

2. Les plantes industrielles¹

Évolution 2013/2012 de la production

En %

	<i>Volume</i>	<i>Prix</i>	<i>Valeur</i>
Ensemble hors subventions	- 11,1	- 14,5	- 24,0
dont : oléagineux (68,8 %)*	- 14,0	- 20,0	- 31,2
protéagineux (4,5 %)*	- 9,0	- 22,0	- 29,0
betteraves industrielles (18,3 %)*	- 3,0	- 3,0	- 5,9
Subventions sur les produits	ns	ns	ns
Ensemble au prix de base	- 10,8	- 13,9	- 23,3

* Les pourcentages indiqués entre parenthèses correspondent à la part de chaque produit dans la valeur de la production de plantes industrielles de 2012.

La valeur de la production d'**oléagineux** chute de 31,2 % sous l'effet conjugué d'un repli des volumes et des prix.

Le volume décroît de 14 % par rapport à 2012 en raison d'une baisse conjointe des surfaces et des rendements, il devient inférieur de 12 % à la moyenne quinquennale. Ce recul est dû au colza dont la récolte se réduit de 20 % à cause des difficultés rencontrées lors des semis et de l'excès d'humidité. En revanche, la production de tournesol se redresse de 5 %, après une chute en 2012, en raison d'une hausse des surfaces.

Les cours des oléagineux chutent en 2013. Les stocks mondiaux sont élevés. La récolte de canola au Canada et celles de soja aux États-Unis et en Amérique du Sud sont particulièrement abondantes, la production ukrainienne de colza est attendue à un niveau record. L'offre mondiale d'huile de colza est très importante. De plus, le Parlement européen a adopté un projet de loi visant à limiter à 5,5 %, au lieu des 10 % initiaux, l'incorporation de biocarburants de première génération d'ici 2020. Ce contexte de baisse est toutefois limité par l'accord sur le relèvement des droits anti-dumping sur les importations de biodiesel argentin et indonésien. De plus, la demande chinoise est importante. En France, le prix du colza diminue de 20 % malgré la chute de la production et celui du tournesol se replie de 22 % en raison d'une production élevée en Europe et dans les pays de la Mer Noire. Les aides pour les oléagineux ont disparu en 2010.

Hors subventions sur les produits, la valeur de la production de **protéagineux** chute de 29 % en 2013 sous l'effet conjugué d'une nouvelle baisse des quantités et d'une chute des prix. Les récoltes diminuent de 9 % en raison d'un repli des surfaces et des rendements et sont ainsi inférieures de 26 % à la moyenne quinquennale. Pour les pois, les rendements continuent leur progression, mais les surfaces poursuivent leur déclin. A l'inverse, pour les féveroles, les superficies augmentent tandis que les rendements sont en net recul par rapport à leur niveau record de 2012 suite aux fortes chaleurs de juillet.

¹ Ce groupe de produits comprend les oléagineux, les protéagineux, les betteraves à sucre, le tabac brut et les "autres plantes industrielles" ; ce dernier poste regroupe notamment les semences fourragères et potagères, la canne à sucre et les plantes textiles.

Les prix des protéagineux baissent de 22 % dans le sillage du blé et des tourteaux de soja auxquels ils peuvent se substituer pour l'alimentation animale. De plus, la demande est réduite et la concurrence du Canada, doté d'une abondante récolte, est forte.

Les subventions ont légèrement augmenté malgré la baisse de production. La valeur de la production au prix de base décroît de 24,1 %.

La valeur de la production de **betteraves industrielles** décroît à nouveau en 2013 (- 5,9 %). Les tonnages récoltés sont en recul en 2013, comme en 2012, après avoir atteint des niveaux records en 2011 ; en effet, les rendements reculent fortement, pénalisés par le climat défavorable du printemps, marqué par le froid et un manque d'ensoleillement, et aussi par les pluies abondantes d'octobre. La richesse en sucre est faible ; elle avait bien progressé en début de campagne grâce au temps doux et ensoleillé, mais les pluies d'octobre l'ont fait régresser. Le volume produit diminue ainsi de 3 %. Les prix des betteraves s'infléchissent en lien avec la baisse des cours mondiaux du sucre ; en effet, un excédent mondial de production est attendu pour 2013/14, même si la demande chinoise est prévue en hausse. Au total, le prix décroît de 3 % en 2013.

3. Les fruits et légumes

Évolution 2013/2012 de la production

En %

	<i>Volume</i>	<i>Prix</i>	<i>Valeur</i>
Ensemble hors subventions	+ 1,6	- 0,4	+ 1,2
dont : fruits (36,8 %)*	+ 5,0	+ 6,0	+ 11,3
légumes (39,2 %)*	- 5,0	+ 1,0	- 4,0
pommes de terre (24,0 %)*	+ 7,0	- 12,0	- 5,8
Subventions sur les produits	- 9,7	- 13,2	- 21,6
Ensemble au prix de base	+ 1,3	- 0,6	+ 0,7

* Les pourcentages indiqués entre parenthèses correspondent à la part de chaque produit dans la valeur de la production de fruits et légumes de 2012.

Hors subventions sur les produits, la valeur de la production de **fruits** s'accroît à nouveau en 2013 (+ 11,3 %) en raison d'une hausse conjuguée des volumes et des prix. Pour les abricots, la production baisse de 30 % par rapport au niveau élevé de 2012, de même que la récolte européenne, et les cours se sont nettement redressés après une chute en 2012. Pour les pêches, la récolte est à nouveau en recul sensible du fait de la poursuite de la baisse de surface du verger et aussi des épisodes de grêle ; les prix augmentent nettement, favorisés par une bonne demande due à la chaleur estivale. La campagne a été plus difficile pour les fraises et les cerises avec des prix en baisse face à une demande affaiblie par le temps froid du printemps. Pour les fraises, la production est stable ; la récolte de cerises s'est nettement redressée après la chute de production de 2012. Pour les poires et les pommes, la production s'accroît après le repli de 2012 et retrouve un niveau proche de la moyenne quinquennale. Le prix des poires diminue, notamment en raison d'une vive concurrence de l'Italie et de l'Espagne à l'exportation. En revanche, le prix des pommes continue à s'apprécier sous l'effet d'une demande active, en particulier à l'exportation. La valeur de la production de fruits au prix de base augmente de 9,6 %.

La valeur de la production de **légumes** se replie de 4 % ; en effet, les volumes produits sont en recul pour la plupart des légumes, notamment pour les concombres et les courgettes en raison du climat défavorable du printemps et de la diminution des surfaces. Pour les endives et surtout pour les choux-fleurs, les prix baissent malgré la moindre production. Pour les tomates, la récolte est en très léger repli et les prix reculent un peu en raison de la faiblesse de la demande et de la concurrence belge et néerlandaise. En revanche, pour les carottes, les salades, les concombres et les courgettes, les prix se redressent et compensent la baisse de production.

La récolte de **pommes de terre** de conservation se redresse de 8 % en 2013 par rapport à celle de 2012, mais reste inférieure à la production moyenne des cinq dernières années. Les surfaces augmentent, stimulées par les bons prix de la campagne précédente, et les rendements se

redressent. Après une envolée en 2012, les prix reculent en 2013 (- 15 %). En début de campagne, les prix sont restés fermes en raison d'un niveau de stocks très faible et d'une demande active, notamment à l'exportation vers l'Italie et les pays de l'Est. Puis les prix ont baissé en lien avec la hausse de l'offre européenne. La campagne de pommes de terre primeur est à nouveau satisfaisante avec des prix encore en hausse. Globalement, le volume de la production de pommes de terre s'accroît de 7 %. Le prix, après une envolée de 71,2 % en 2012, diminue de 12 %, ce qui entraîne une baisse de la valeur de la production de 5,8 %.

L'aide compensatrice à la féculé a disparu en 2012.

4. Les vins

Évolution 2013/2012 de la production

En %

		<i>Volume</i>	<i>Prix</i>	<i>Valeur</i>
Ensemble	(100,0 %)*	+ 3,2	+ 4,8	+ 8,1
Vins d'appellation d'origine	(79,3 %)	+ 3,1	+ 5,2	+ 8,5
Vins de champagne**	(23,2 %)	+ 17,9	+ 1,7	+ 19,9
Autres vins d'appellation	(56,2 %)	- 3,0	+ 7,0	+ 3,8
Autres vins	(20,7 %)	+ 3,7	+ 3,0	+ 6,8
Vins pour eaux de vie AOC	(8,9 %)	- 2,0	+ 3,0	+ 0,9
Autres vins de distillation	(0,1 %)	- 2,0	+ 3,0	+ 1,1
Vins de table et de pays	(11,7 %)	+ 8,0	+ 3,0	+ 11,2

* Les pourcentages indiqués entre parenthèses correspondent à la part de chaque produit dans la valeur de la production de vins de 2012.

** Vin calme et champagne produits par les récoltants manipulateurs (activité secondaire).

La valeur de la production de **vins** se redresse nettement en 2013 sous l'effet d'une hausse conjuguée des volumes produits et des prix.

Le **volume** global de production se redresse en 2013 (+ 3,2 %). En effet, la récolte 2013 est légèrement supérieure à la récolte historiquement faible de 2012. Ainsi la production s'accroît pour les vins de table et de pays ; celle des vins de champagne retrouve un niveau légèrement au-dessus de la normale après une année 2012 extrêmement basse. En revanche, la production continue à se replier pour les autres vins d'appellation et devient bien inférieure à la moyenne des cinq années précédentes. Les conditions climatiques ont été particulièrement défavorables au printemps pendant la floraison, puis des orages violents pendant l'été ont endommagé les vignes, notamment en Bourgogne et dans le Bordelais. Les pluies d'octobre ont entraîné une dégradation sanitaire des vignobles, hormis en Champagne et en Languedoc-Roussillon.

Le **prix** de la production des vins continue sur une tendance à la hausse en 2013 (+ 4,8 %) dans un contexte de faiblesse des disponibilités. Les stocks à la production du début de campagne sont inférieurs à ceux, déjà peu élevés, de la campagne précédente. En France, les vins de table et de pays continuent à s'apprécier ainsi que le champagne ; la hausse des prix des autres vins d'appellation s'accélère en 2013. La reprise des exportations initiée en 2010 se poursuit, elles progressent surtout vers les pays tiers, notamment les États-Unis et l'Asie.

5. Le bétail

Évolution 2013/2012 de la production

En %

	<i>Volume</i>	<i>Prix</i>	<i>Valeur</i>
Ensemble hors subventions	- 1,3	+ 4,4	+ 3,1
dont : gros bovins (53,2 %)*	- 1,0	+ 6,0	+ 4,9
veaux (11,7 %)*	- 2,0	+ 2,0	0,0
porcins (29,1 %)*	- 1,0	+ 2,0	+ 1,0
ovins-caprins (5,8 %)*	- 4,0	+ 7,0	+ 2,7
Subventions sur les produits	- 1,5	+ 7,3	+ 5,7
Ensemble au prix de base	- 1,3	+ 4,6	+ 3,2

* Les pourcentages indiqués entre parenthèses correspondent à la part de chaque produit dans la valeur de la production de bétail de 2012. Outre les animaux mentionnés, le bétail comprend aussi les équidés.

Hors subventions sur les produits, la valeur de la production de **gros bovins** continue à progresser en 2013 (+ 4,9 %).

Le volume de la production de gros bovins baisse légèrement. Les abattages se réduisent sensiblement en 2013, comme en 2012, en raison d'une baisse des disponibilités dans les élevages, pour toutes les catégories de bovins sauf pour les taurillons. Les exportations de bovins mâles vivants faiblissent également. La diminution du cheptel bovin est toutefois moins forte qu'en 2012. Après cinq années de baisse continue, les effectifs de vaches laitières progressent légèrement tandis que ceux de vaches allaitantes continuent à se réduire.

Les cours des gros bovins continuent à s'accroître (+ 6 % en 2013 après + 14 % en 2012) en raison d'une offre très limitée.

Les aides sur la production sont revalorisées. La valeur de la production au prix de base s'accroît de 5,1 %.

La production des **veaux** de boucherie se stabilise en valeur. Les abattages continuent à se replier et les exportations chutent. Le volume de production poursuit donc son recul (- 2 %). Le prix des veaux continue à augmenter en 2013 (+ 2 % comme en 2012), l'offre restant adaptée à la demande. Partis d'un niveau élevé en début d'année, ils sont en baisse depuis le mois de mai.

La prime à l'abattage des veaux a disparu en 2010.

La valeur de la production de **porcins** augmente légèrement en 2013 (+ 1 %). Le volume de production est en légère diminution (- 1 %). En effet, les abattages se replient. Les exportations d'animaux vivants s'accroissent tandis que celles de viande porcine continuent à se réduire. Le cheptel porcin est en baisse ; ce recul concerne surtout les truies, mais aussi les

porcelets et les porcs à l'engraissement dont l'effectif se réduit suite à une hausse des exportations de porcelets en début d'année. Le prix du porc est en hausse modérée (+ 2 %). Les cours ont progressé en début d'année et surtout en été dans un contexte d'offre réduite et de consommation soutenue à la faveur d'un été ensoleillé, puis les prix ont diminué.

Hors subventions sur les produits, la valeur de la production **d'ovins et de caprins** s'accroît de 2,7 % en 2013 en raison de la hausse sensible des prix. Le volume de production décroît de 4 % par rapport à 2012. Les abattages augmentent pour les brebis, mais ils se replient fortement pour les agneaux en lien avec la diminution du cheptel reproducteur. Toutefois, le solde commercial d'animaux vivants cesse d'être déficitaire. Les importations de viande ovine reculent pour la quatrième année consécutive. Le prix à la production continue à s'accroître sensiblement (+ 7 %), même si la demande reste peu dynamique, en raison de la faiblesse de l'offre conjuguée à une concurrence extérieure limitée. En effet, l'offre mondiale est modérée alors que la demande des pays tiers, et notamment de la Chine, se confirme. Les subventions sont stables. La valeur de la production au prix de base augmente de 2,3 %.

Au total, la valeur de la production de **bétail** hors subventions augmente (+ 3,1 %) sous l'effet de la hausse des prix. Les subventions sur les produits croissent de 5,7 % et la valeur de la production de bétail au prix de base s'accroît de 3,2 % après un redressement en 2011 et 2012.

6. Les produits avicoles

Évolution 2013/2012 de la production

En %

		<i>Volume</i>	<i>Prix</i>	<i>Valeur</i>
Ensemble		+ 5,5	- 6,3	- 1,1
dont : volailles	(69,5 %)*	0,0	+ 5,0	+ 5,0
Œufs	(30,5 %)*	+ 18,0	- 28,0	- 15,0

* Les pourcentages indiqués entre parenthèses correspondent à la part de chaque produit dans la valeur de la production de produits avicoles de 2012.

Pour les **volailles**, la valeur de la production s'accroît de 5 %, après une légère hausse en 2012. Le volume de production se stabilise. Les abattages de canards se réduisent, ceux de dindes aussi après une reprise ponctuelle en 2012. En revanche, la production de poulets repart à la hausse. Les exportations de volailles poursuivent leur repli ; elles sont fortement concurrencées par le Brésil qui bénéficie de tarifs moins onéreux sur l'alimentation animale. Les prix continuent à s'accroître (+ 5 %). La hausse des prix est modérée pour les canards, mais plus soutenue pour les poulets et les dindes. En effet, les mises en place de dindes ont été réduites ; il en résulte une réduction des stocks et un meilleur équilibre entre l'offre et la demande depuis l'été. De plus, la production européenne ralentit.

Pour les **œufs**, la valeur de la production se réduit fortement (15 %) après une envolée en 2012. Le volume de production s'accroît de 18 %, après une baisse modérée en 2012 mais forte en 2011 pendant les travaux de mise aux normes européennes des cages de poules pondeuses. L'offre s'est donc étoffée ; elle devient supérieure à la demande, ce qui entraîne, après la flambée de 2012, une chute des cours (-28 %) dans un contexte de surproduction française et européenne. Ils deviennent ainsi inférieurs à la moyenne quinquennale. Le prix des œufs baisse de janvier à août, puis il se redresse en septembre à la faveur des mesures prises pour alléger le marché (abattages anticipés, dégagement important d'œufs à l'exportation vers le Moyen-Orient). Les coûts de production restent à des niveaux élevés.

7. Les autres produits animaux

Évolution 2013/2012 de la production

En %

	<i>Volume</i>	<i>Prix</i>	<i>Valeur</i>
Ensemble	- 0,2	+ 6,9	+ 6,6
dont :			
lait et produits laitiers** (92,7 %)*	0,0	+ 7,0	+ 7,0

* Les pourcentages indiqués entre parenthèses correspondent à la part de chaque produit dans la valeur de la production d'autres produits animaux de 2012.

** Produits laitiers transformés par les exploitations.

La valeur de la production des autres produits animaux augmente sensiblement (+ 6,6 %) sous l'effet de la hausse des prix, après un recul en 2012.

La collecte laitière reste stable depuis deux ans. Après 12 mois consécutifs de baisse, la collecte de lait de vache a progressé en juillet 2013 sous l'effet de conditions climatiques favorables à la repousse de l'herbe, mais aussi d'une réévaluation du prix du lait et d'un fléchissement du prix des aliments pour bétail. Ce redressement se poursuit les mois suivants. La collecte de lait de brebis est stable également. En revanche, la collecte de lait de chèvre continue à se replier sensiblement, comme en 2012 qui faisait suite à trois années de surproduction. Ainsi, le volume de production reste stable.

Le prix à la production du lait de vache se redresse et augmente de 7 %, celui du lait de chèvre également. Le prix du lait de brebis est stable. Ainsi, le prix de la production du lait s'accroît de 7 % en 2013 par rapport à 2012 en raison d'un renchérissement des prix des produits laitiers industriels (poudres de lait, beurre,...) dû à une demande mondiale soutenue face à une pénurie de l'offre.

Au total, la valeur de la production de lait et produits laitiers croît de 7 %.

III. Les consommations intermédiaires

Évolution 2013/2012

En %

		<i>Volume</i>	<i>Prix</i>	<i>Valeur</i>
Ensemble des consommations intermédiaires (100 %)		+ 0,7	+ 1,9	+ 2,6
hors aliments intraconsommés (84,8 %)		+ 0,4	+ 2,3	+ 2,7
dont : énergie et lubrifiants (9,9 %)		+ 0,5	- 1,5	- 1,0
engrais et amendements (9,0 %)		+ 7,0	+ 1,0	+ 8,1
produits de protection des cultures (6,5 %)		+ 1,0	+ 0,5	+ 1,5
aliments pour animaux * (19,3 %)		- 1,5	+ 6,0	+ 4,4

* Aliments pour animaux achetés aux industries agroalimentaires (aliments composés, tourteaux, pulpes de betteraves...) ; ils ne comprennent pas les produits agricoles intra consommés, tels que les fourrages.

Les pourcentages indiqués entre parenthèses correspondent à la part de chaque produit dans la valeur de l'ensemble des consommations intermédiaires en 2012. Les autres produits sont dans l'annexe.

Source : Insee

La valeur des consommations intermédiaires de la branche agriculture s'accroît de 2,6 % en 2013, sous l'effet d'une hausse du prix moyen et, dans une moindre mesure, du volume. C'est la troisième année d'augmentation consécutive : le rythme est cependant moins soutenu qu'en 2012 (+ 5,3 %) et 2011 (+ 7,9 %).

Les hausses des dépenses consacrées aux postes engrais et amendements et aliments pour animaux achetés hors branche agricole représentent respectivement 28 % et 33 % de l'alourdissement global des charges.

Les dépenses en **aliments pour animaux** achetés en dehors de la branche agricole augmentent de 4,4 % en 2013, après des progressions plus fortes de 15,1 % en 2011 et 6,7 % en 2012. Elles sont portées par une nette hausse des prix, les quantités consommées étant globalement en recul.

De janvier 2012 à janvier 2013, les prix des aliments composés ont nettement progressé sous l'effet de l'envolée des cours des matières premières entrant dans leur composition (céréales, oléagineux). Malgré un mouvement de retrait amorcé en février 2013, le prix moyen de ces aliments sur l'ensemble de l'année 2013 reste supérieur d'environ 6 % à celui de l'année précédente. En particulier, les prix des aliments pour bovins et pour l'allaitement croissent de près de 8 % et ceux des aliments pour porcins et volailles de près de 5 %.

En volume, la consommation d'aliments pour bovins progresse légèrement (+ 1 %) et elle reste stable pour les aliments destinés à l'allaitement. Elle est en revanche orientée à la baisse pour les autres catégories d'aliments. Le recul est de 1 % pour les aliments pour volailles ; il est nettement plus marqué pour les aliments des porcins (- 4 %).

Hors aliments composés, la facture en tourteaux de soja et colza reste relativement stable, l'évolution de prix de + 6 % étant compensée par une baisse de 7 % des utilisations.

La charge en **produits de protection des cultures** croît de 1,5 % après une progression plus sensible en 2012 (+ 5,3 %).

Le prix des herbicides est en hausse de 1,6 % et ceux des autres familles de produits sont restés stables. La légère progression du volume global est essentiellement liée à un recours accru aux fongicides. La campagne a en effet été marquée par un printemps froid et humide et une pression des maladies assez élevée.

Après avoir augmenté de 17 % par an en moyenne entre 2009 et 2012, la facture « **énergie et lubrifiants** » diminue de 1 % en 2013, en raison du recul des prix.

Sur les dix premiers mois de l'année, le prix moyen du baril de pétrole brut « Brent » coté à Rotterdam recule de 5 euros (- 6 %) par rapport à 2012, entraînant dans son sillage une baisse de 3 % du prix moyen des produits pétroliers.

Le prix du gazole non routier, carburant qui représente un peu plus de la moitié de la facture, décroît de 4,5 %. L'évolution à la baisse est comparable pour le prix du fioul domestique utilisé comme combustible et elle est encore plus marquée pour le fioul lourd (- 8,5 %). Les reculs des prix de l'essence et du gazole sont respectivement de 1,7 % et 2,3 %. Les seuls prix orientés à la hausse sont ceux du GPL (+ 2 %) et des lubrifiants (+ 1,7 %).

Cette régression du prix des produits pétroliers est cependant atténuée par la hausse du prix de l'électricité de 6,5 % et de celui du gaz naturel de 1 %.

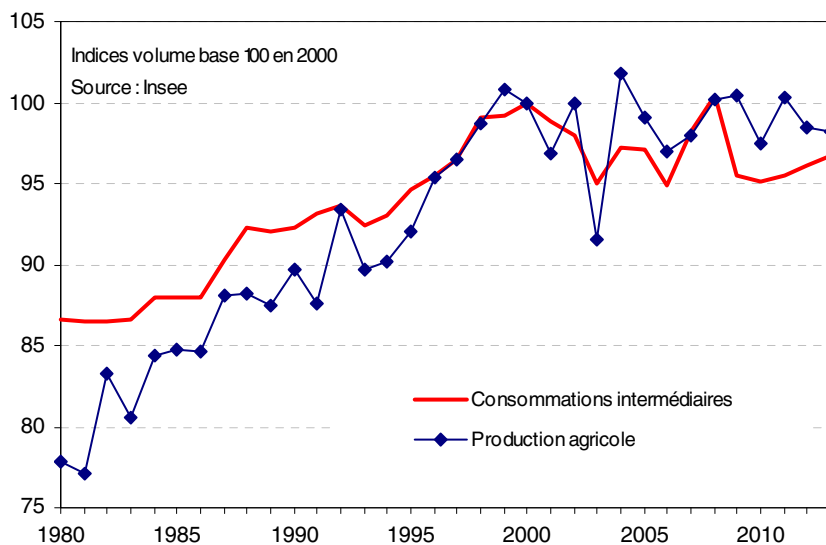
Ces estimations tiennent compte de la reconduction du remboursement partiel des taxes sur le gazole non routier, le fioul lourd et le gaz naturel appliquées les années précédentes. Cette mesure ne s'applique plus pour le fioul domestique depuis 2012.

Les dépenses en **engrais et amendements** progressent de 8,1 %, tirées par une augmentation des volumes de 7 %. Le prix moyen des engrais ne croît que de 1 % et se stabilise à un niveau élevé. Les prix des différentes catégories d'engrais sont comparables à ceux de l'année précédente.

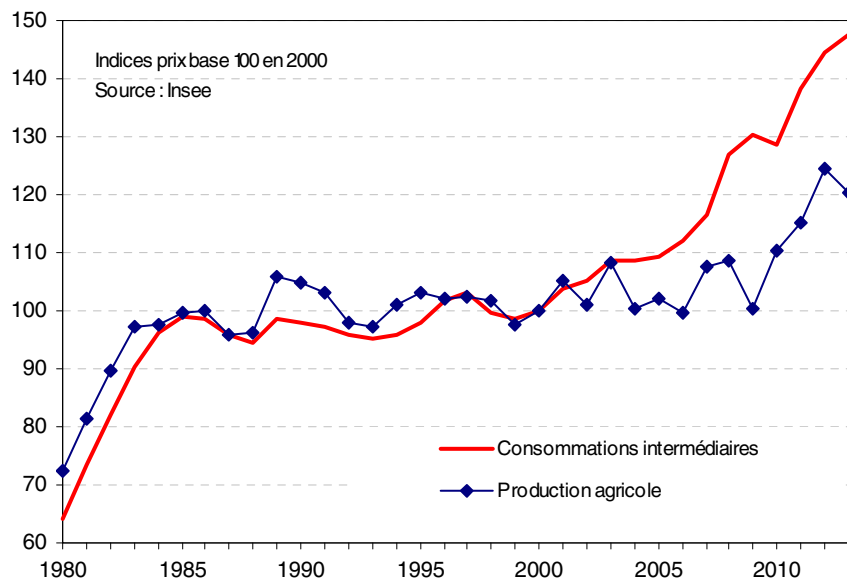
Les livraisons d'engrais simples azotés et potassiques sont en hausse, respectivement de 6 % et 8 %. La progression est encore plus soutenue pour les engrais simples phosphatés (+ 17 %) et les engrais composés azote-phosphore (+ 20 %) et phosphore-potassium (+ 15 %).

Graphique 3 Évolution comparée de la production au prix de base et des consommations intermédiaires

a) en volume



b) en prix



IV - La valeur ajoutée

	<i>Valeur 2013</i> <i>(en millions d'€)</i>	<i>Évolution 2013/2012 (en %)</i>		
		<i>Volume</i>	<i>Prix</i>	<i>Valeur</i>
Production au prix de base	74 827,2	-0,3	-3,4	-3,7
Consommations intermédiaires	47 005,9	+ 0,7	+ 1,9	+ 2,6
Valeur ajoutée brute	27 821,3	-1,6	-11,3	-12,7
Consommation de capital fixe	11 599,0	+ 1,2	+ 1,9	+ 3,2
Valeur ajoutée nette	16 222,3	-3,1	-18,8	-21,3

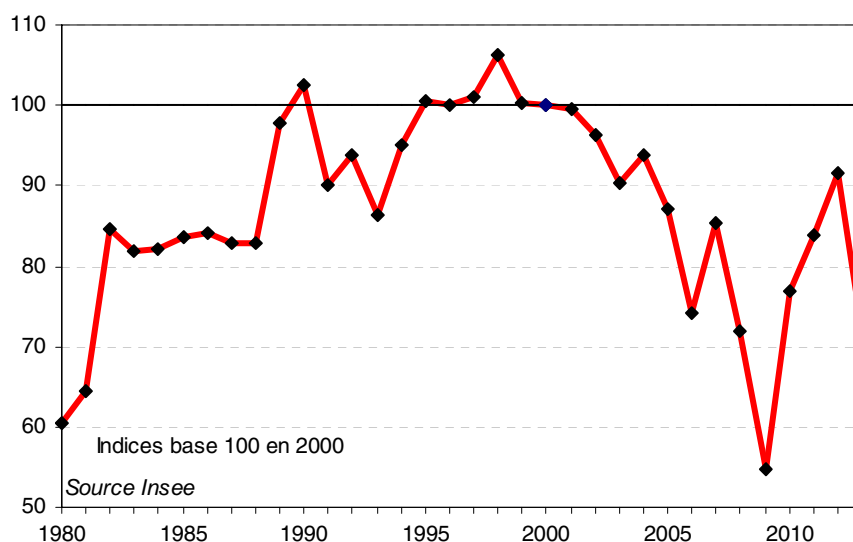
Source : Insee

La **valeur ajoutée brute**, premier solde comptable, est égale à la production au prix de base diminuée des consommations intermédiaires. En 2013, les prix agricoles reculent de 3,4 % alors que les prix des consommations intermédiaires augmentent. De ce fait, la valeur de la production au prix de base baisse tandis que celle des consommations intermédiaires s'alourdit. La valeur ajoutée brute de la branche agriculture diminue sensiblement (-12,7 %) après avoir progressé de 7,7 % en 2012.

La **consommation de capital** fixe représente l'amortissement économique du capital de la branche, réévalué au prix de l'année étudiée. Suivant en volume la tendance des années précédentes et repercutant les prix de l'investissement, sa valeur croît en 2013.

La **valeur ajoutée nette**, après déduction de la consommation de capital fixe, diminue davantage que la valeur ajoutée brute (-21,3 %). Son recul est comparable à celui observé en 2009. Cependant son niveau est comparable au niveau de 2008, bien au-dessus du creux historique de 2009.

Graphique 4
Valeur ajoutée nette de la branche agriculture



V - Le résultat agricole

Le **résultat agricole net** se déduit de la valeur ajoutée nette en ajoutant les subventions d'exploitation et retranchant les autres impôts sur la production. Il représente ainsi le revenu des facteurs de production (travail et capital). Il est aussi appelé **valeur ajoutée nette au coût des facteurs** (tableau 6 en annexe).

Les **subventions d'exploitation** s'élèvent à 8,2 milliards d'euros en 2013. Elles sont en recul (-3,1 %) par rapport à 2012. Elles restent cependant les principales aides à l'agriculture depuis 2010 où leur augmentation avait été particulièrement forte (+ 21,4 %) suite à la mise en place des mesures décidées lors du Bilan de santé de la PAC (graphique 2 page 9).

Le paiement unique à l'exploitation constitue désormais à lui seul plus de 80 % de cette catégorie de subventions et il bénéficie quasiment à l'ensemble des secteurs. Il baisse (-2,2 %) en 2013.

Les aides agro-environnementales reculent globalement de 3,1 %, après une baisse de 16,5 % en 2012 qui compensait le rattrapage de 2010. En particulier, la prime à l'herbe (PMHAE) baisse de 3,5 %. Les indemnités compensatrices de handicap naturel se stabilisent. Les autres aides agro-environnementales sont réorganisées et progressent globalement de 28,8 %.

En 2013, les aides de crise ont bénéficié aux exploitations victimes des intempéries fin 2012 dans le Nord-Pas de Calais, ainsi qu'aux exploitations horticoles et au Beaujolais.

Subventions à l'agriculture*

En millions d'euros

	2008	2009	2010	2011	2012	2013
Subventions d'exploitation	7 328,7	7 209,2	8 604,2	8 736,5	8 441,0	8 182,2
Paiement unique à l'exploitation ¹	5 826,9	5 770,0	6 922,0	6 892,2	6 923,8	6 774,7
Aides agro-environnementales	885,3	889,4	1 004,1	1 229,9	1 027,2	995,1
Autres	616,5	549,8	678,1	614,4	490,0	471,4
<i>dont : calamités agricoles</i>	<i>130,7</i>	<i>69,0</i>	<i>117,5</i>	<i>298,3</i>	<i>116,5</i>	<i>43,6</i>
Subventions sur les produits	2 576,4	2 500,1	1 214,5	1 134,4	1 067,3	1 095,2
TOTAL SUBVENTIONS	9 905,1	9 709,3	9 818,7	9 870,9	9 508,3	9 277,4

* Les montants sont enregistrés selon la règle des droits et obligations (montants dus), ce qui peut occasionner des différences avec les concours publics (montants versés).

¹ y compris montant supplémentaire

Source : ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt, Offices agricoles

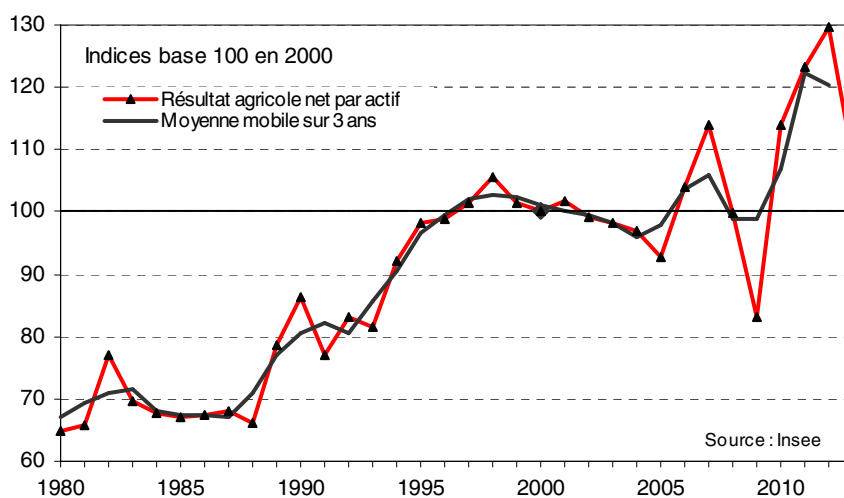
Les impôts sur la production augmentent de 2,4 % en 2013. Les impôts fonciers, qui en constituent les deux tiers, augmentent de 1,8 %. La croissance des consommations intermédiaires et surtout de l'investissement augmente le poids de la TVA restant à la charge des agriculteurs.

Le **résultat agricole net** enregistrerait finalement une baisse de 17,1 %.

Compte tenu d'une réduction de 2,0 % de l'emploi agricole total, le résultat agricole net par actif reculerait de 15,4 %. Après déflation par l'indice de prix du PIB (+ 1,2 %), la chute du résultat agricole net par actif en termes réels serait de -16,4 % en 2013 (tableau 9). Il atteint ainsi un niveau inférieur à celui de 2010. Compte tenu du fort niveau atteint en 2011 et 2012, la tendance (MM3) ne montre qu'un léger fléchissement.

Le résultat agricole net par actif en termes réels baisserait de plus de 16 % en 2013. Ce retournement intervient après trois années de forte croissance.

Graphique 5
Résultat agricole net par actif en termes réels¹



1. Déflaté par l'indice de prix du PIB.

VI. Le revenu d'entreprise agricole

Les **rémunérations** versées par les unités agricoles progressent de 2,2 % en 2013 du fait de la hausse du taux de salaire horaire (+ 3 %) et de la baisse des effectifs salariés (-0,8 %).

Les **charges locatives nettes** correspondent aux charges locatives brutes versées aux propriétaires des terres dont on retranche les impôts fonciers sur les terres en fermage. Calculées en partie sur la base des revenus de l'année précédente, ces charges locatives augmentent (+ 3,5 %) en 2013.

Les **intérêts dus** par la branche baissent de -1,9 %. L'encours des emprunts a augmenté de 2,5 % au cours de l'année 2011 tiré par les prêts non bonifiés d'investissement. Le taux d'intérêt apparent moyen, défini par le rapport des intérêts aux encours, se situe à 3,60 % en baisse après deux années de stabilité autour de 3,81 % et 4,14 % en 2010 : les taux pour les prêts d'investissement non bonifiés ont augmenté tandis que les prêts à court terme baissaient fortement.

Les **intérêts de la branche agriculture** sont présentés avant déduction des bonifications d'intérêt et hors SIFIM (services d'intermédiation financière indirectement mesurés). Les SIFIM constituent une partie des intérêts payés par la branche (y compris bonifications) et ils sont imputés en consommation intermédiaire de la branche, en tant que consommation de services bancaires. Comme les SIFIM augmentent en 2013 du fait de la baisse sensible des taux de refinancement interbancaire et que les bonifications d'intérêts se réduisent, les intérêts nets de SIFIM diminuent fortement (-15,9 %).

Le **revenu net d'entreprise agricole**, solde du compte de revenu d'entreprise de l'ensemble de la branche, se déduit du résultat agricole net en retranchant la rémunération des salariés, les intérêts et les charges locatives nettes (tableau 7 en annexe). En termes nominaux, il baisserait de 28,4 % en 2013. Après trois années de croissance, le retournement est brutal.

Si la baisse du volume d'emploi non salarié poursuit sa tendance (-2,7 %), la baisse du revenu net d'entreprise agricole par actif non salarié atteindrait -26,4 %.

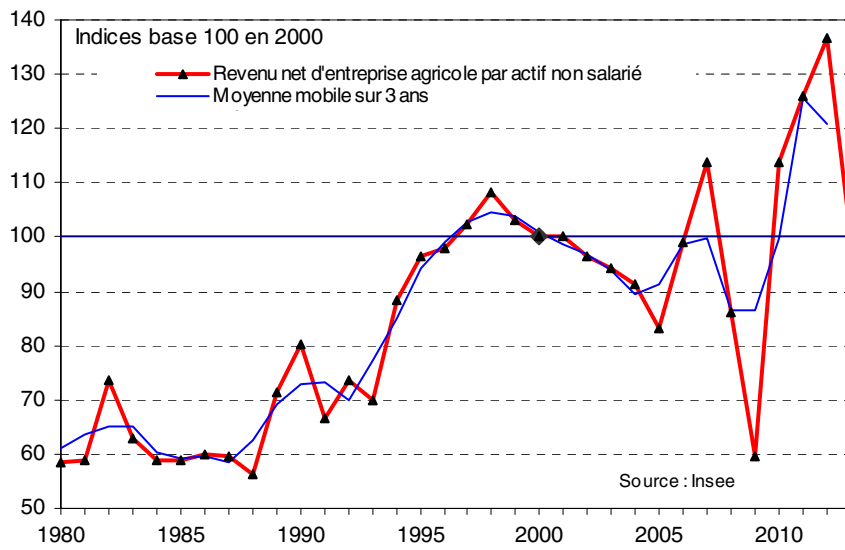
Déflaté par l'indice de prix du PIB (+ 1,2 %), le revenu net d'entreprise agricole par actif non salarié en termes réels chuterait de 29,2 % en 2013 (tableau 9), après une croissance moyenne de + 16 % au cours des trois années précédentes. La volatilité des prix agricoles et des prix des intrants de ces dernières années induit de fortes variations de cet indicateur. En tendance (MM3), il reste très haut malgré un léger fléchissement.

Les différentes branches agricoles ne sont pas touchées de façon identique.

<p>Le revenu net d'entreprise agricole par actif non salarié en termes réels baisserait d'environ 29 % en 2013 après trois années de forte croissance. Partant d'un point historiquement élevé, sa tendance montre un léger fléchissement.</p>

Graphique 6

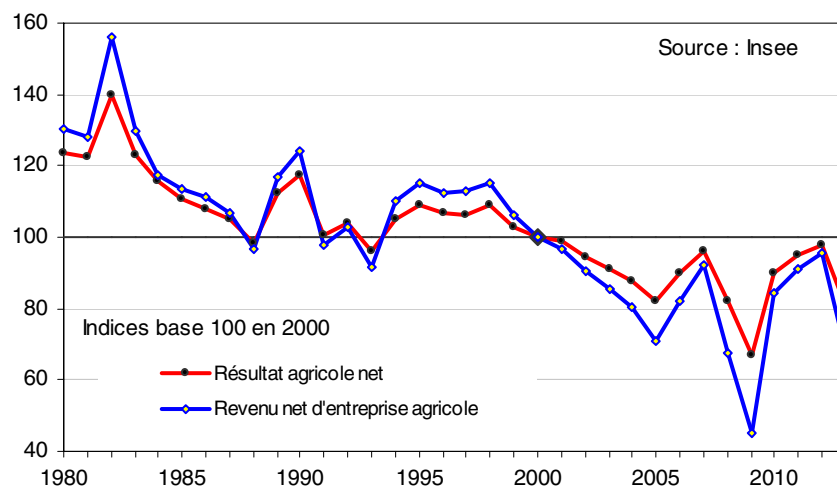
Revenu net d'entreprise agricole par actif non salarié en termes réels¹



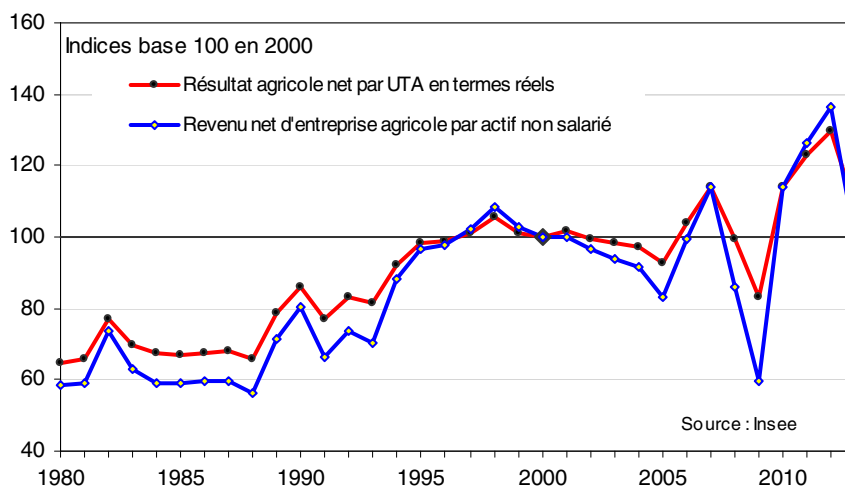
1. Déflaté par l'indice de prix du PIB.

Graphique 7

a) Indicateurs de revenu en termes réels ¹



b) Indicateurs de revenu par actif en termes réels ¹



1. Évolutions déflatées par l'indice de prix du PIB.
2. UTA : unité de travail annuel (équivalent temps complet de l'agriculture).
3. UTANS : unité de travail annuel des non salariés

Annexe

LE COMPTE DE L'AGRICULTURE EN 2013

SOMMAIRE

TABLEAU 1 : Production hors subventions

TABLEAU 2 : Subventions sur les produits

TABLEAU 3 : Production au prix de base

TABLEAU 4 : Les consommations intermédiaires

TABLEAU 5 : Le compte de production

TABLEAU 6 : Le compte d'exploitation

TABLEAU 7 : Le compte de revenu d'entreprise

TABLEAU 8 : Les indicateurs de revenu

TABLEAU 9 : Les indicateurs de revenu en termes réels

COMPTE PREVISIONNEL DE LA BRANCHE AGRICULTURE EN 2013

Tableau 1 - Production hors subventions

En millions d'euros

Compte établi le 15 novembre 2013	Valeur 2012	Indice de volume	Volume 2013	Indice de prix	Valeur 2013	Indice de valeur
Blé dur.....	547,9	74,0	405,4	86,0	348,6	63,6
Blé tendre.....	8 058,1	103,0	8 299,8	78,0	6 473,8	80,3
Maïs.....	3 517,9	101,0	3 553,1	75,0	2 664,8	75,7
Orge.....	2 533,3	91,0	2 305,3	78,0	1 798,1	71,0
Autres céréales.....	706,7	92,0	650,2	74,0	481,1	68,1
CEREALES.....	15 363,9	99,0	15 213,8	77,3	11 766,4	76,6
Oléagineux.....	3 599,7	86,0	3 095,7	80,0	2 476,6	68,8
Protéagineux.....	233,0	91,0	212,0	78,0	165,4	71,0
Tabac.....	28,8	79,0	22,8	122,0	27,8	96,5
Betteraves industrielles.....	955,9	97,0	927,2	97,0	899,4	94,1
Autres plantes industrielles.....	411,3	95,0	390,7	104,0	406,3	98,8
PLANTES INDUSTRIELLES.....	5 228,7	88,9	4 648,4	85,5	3 975,5	76,0
Maïs fourrage.....	930,3	100,0	930,3	102,0	948,9	102,0
Autres fourrages.....	4 550,4	100,0	4 550,4	101,0	4 595,9	101,0
PLANTES FOURRAGERES.....	5 480,7	100,0	5 480,7	101,2	5 544,8	101,2
Légumes frais.....	3 190,1	95,0	3 031,1	101,0	3 061,4	96,0
Plantes et fleurs.....	2 426,7	100,0	2 426,7	101,0	2 451,0	101,0
PRODUITS MARAICHERS ET HORTICOLES.....	5 616,8	97,2	5 457,8	101,0	5 512,4	98,1
POMMES DE TERRE.....	1 954,5	107,0	2 091,3	88,0	1 840,3	94,2
FRUITS.....	3 000,4	105,0	3 150,4	106,0	3 339,4	111,3
Vins de champagne.....	2 210,0	117,9	2 605,9	101,7	2 650,4	119,9
dont vins calmes.....	1 424,2	130,0	1 851,5	102,0	1 888,5	132,6
dont champagne.....	785,8	96,0	754,4	101,0	761,9	97,0
Autres vins d'appellation.....	5 358,9	97,0	5 198,1	107,0	5 562,0	103,8
VINS D'APPELLATION D'ORIGINE.....	7 568,9	103,1	7 804,0	105,2	8 212,4	108,5
Vins pour eaux de vie AOC.....	846,3	98,0	829,4	103,0	854,3	100,9
dont vins de distillation.....	153,9	98,0	150,8	103,0	155,3	100,9
dont cognac.....	692,4	98,0	678,6	103,0	699,0	101,0
Autres vins de distillation.....	8,7	98,0	8,5	103,0	8,8	101,1
Vins de table et de pays.....	1 118,2	108,0	1 207,7	103,0	1 243,9	111,2
AUTRES VINS.....	1 973,2	103,7	2 045,6	103,0	2 107,0	106,8
PRODUITS VEGETAUX BRUTS ET TRANSFORMES (1)	46 187,1	99,4	45 892,0	92,2	42 298,2	91,6
Gros bovins.....	6 266,1	99,0	6 203,4	106,0	6 575,6	104,9
Veaux.....	1 376,4	98,0	1 348,9	102,0	1 375,9	100,0
Ovins-caprins.....	679,8	96,0	652,6	107,0	698,3	102,7
Équidés.....	33,9	100,0	33,9	100,0	33,9	100,0
Porcins.....	3 422,7	99,0	3 388,5	102,0	3 456,3	101,0
BETAIL.....	11 778,9	98,7	11 627,3	104,4	12 140,0	103,1
Volailles.....	3 587,1	100,0	3 587,1	105,0	3 766,5	105,0
Œufs.....	1 573,9	118,0	1 857,2	72,0	1 337,2	85,0
PRODUITS AVICOLES.....	5 161,0	105,5	5 444,3	93,7	5 103,7	98,9
Lait et produits laitiers.....	8 704,6	100,0	8 704,6	107,0	9 313,9	107,0
dont lait.....	8 395,4	100,0	8 395,4	107,0	8 983,1	107,0
dont produits laitiers.....	309,2	100,0	309,2	107,0	330,8	107,0
Autres produits de l'élevage.....	684,6	97,0	664,1	105,0	697,3	101,9
AUTRES PRODUITS ANIMAUX.....	9 389,2	99,8	9 368,7	106,9	10 011,2	106,6
PRODUITS ANIMAUX BRUTS ET TRANSFORMÉS (2)..	26 329,1	100,4	26 440,3	103,1	27 254,9	103,5
TOTAL DES BIENS AGRICOLES (3)=(1)+(2).....	72 516,2	99,7	72 332,3	96,2	69 553,1	95,9
Activités principales de travaux agricoles.....	3 887,9	100,0	3 887,9	102,0	3 965,7	102,0
Activités secondaires de services.....	208,9	100,0	208,9	102,0	213,1	102,0
PRODUCTION DE SERVICES (4).....	4 096,8	100,0	4 096,8	102,0	4 178,8	102,0
TOTAL PRODUCTION DE LA BRANCHE (5)=(3)+(4)....	76 613,0	99,8	76 429,1	96,5	73 731,9	96,2
dont production des activités secondaires.....	1 996,3	97,7	1 951,1	102,8	2 004,8	100,4

Source : Insee

COMPTE PREVISIONNEL DE LA BRANCHE AGRICULTURE EN 2013

Tableau 2 - Subventions sur les produits

En millions d'euros

Compte établi le 15 novembre 2013	Valeur 2012	Indice de volume	Volume 2013	Indice de prix	Valeur 2013	Indice de valeur
Blé dur.....	7,0	74,0	5,2	137,9	7,2	102,4
Blé tendre.....						
Maïs.....						
Orge.....						
Autres céréales.....					2,6	
CEREALES.....	7,0	74,3	5,2	188,5	9,8	140,0
Oléagineux.....	0,0					
Protéagineux.....	41,0	91,0	37,3	114,1	42,6	103,8
Tabac.....	8,0	79,0	6,3	127,0	8,0	
Betteraves industrielles.....						
Autres plantes industrielles.....	87,0	95,0	82,7	105,2	87,0	100,0
PLANTES INDUSTRIELLES.....	136,0	92,9	126,3	108,9	137,5	101,1
Maïs fourrage.....						
Autres fourrages.....						
PLANTES FOURRAGERES.....						
Légumes frais.....	5,0	95,0	4,3	104,7	4,5	90,0
Plantes et fleurs.....						
PRODUITS MARAICHERS ET HORTICOLES.....	5,0	95,0	4,3	104,7	4,5	50,6
POMMES DE TERRE.....						
FRUITS.....	162,1	105,0	170,2	74,1	126,1	78,7
Vins de champagne.....						
dont vins calmes.....						
dont champagne.....						
Autres vins d'appellation.....						
VINS D'APPELLATION D'ORIGINE.....						
Vins pour eaux de vie AOC.....						
dont vins de distillation.....						
dont cognac.....						
Autres vins de distillation.....						
Vins de table et de pays.....						
AUTRES VINS.....						
PRODUITS VEGETAUX BRUTS ET TRANSFORMES (1)	310,1	98,8	306,0	90,8	277,9	89,6
Gros bovins.....	630,3	99,0	624,0	107,9	673,1	106,8
Veaux.....						
Ovins-caprins.....	122,5	96,0	117,6	104,0	122,3	99,9
Équidés.....						
Porcins.....						
BETAIL.....	752,8	98,5	741,6	107,3	795,4	105,7
Volailles.....	2,1	100,0	2,1	99,0	2,1	99,0
Œufs.....						
PRODUITS AVICOLES.....	2,1	100,0	2,1	99,0	2,1	99,0
Lait et produits laitiers.....	2,3	100,0	2,3	864,3	19,9	865,2
dont lait.....	2,3	100,0	2,3	864,3	19,9	864,3
dont produits laitiers.....						
Autres produits de l'élevage.....						
AUTRES PRODUITS ANIMAUX.....	2,3	100,0	2,3	865,2	19,9	865,2
PRODUITS ANIMAUX BRUTS ET TRANSFORMÉS (2)..	757,2	98,5	746,0	109,6	817,4	108,0
TOTAL DES BIENS AGRICOLES (3)=(1)+(2).....	1067,3	98,6	1052,0	104,1	1095,3	102,6
Activités principales de travaux agricoles.....						
Activités secondaires de services.....						
SERVICES (4).....						
TOTAL BRANCHE (5)=(3)+(4).....	1067,3	98,6	1052,0	104,1	1095,3	102,6
dont activités secondaires.....						

Source : Insee

COMPTE PREVISIONNEL DE LA BRANCHE AGRICULTURE EN 2013

Tableau 3 - Production au prix de base

En millions d'euros

Compte établi le 15 novembre 2013	Valeur 2012	Indice de volume	Volume 2013	Indice de prix	Valeur 2013	Indice de valeur
Blé dur.....	554,9	74,0	410,6	86,7	355,8	64,1
Blé tendre.....	8 058,1	103,0	8 299,8	78,0	6 473,8	80,3
Maïs.....	3 517,9	101,0	3 553,1	75,0	2 664,8	75,7
Orge.....	2 533,3	91,0	2 305,3	78,0	1 798,1	71,0
Autres céréales.....	706,7	92,0	650,2	74,4	483,7	68,4
CEREALES.....	15 370,9	99,0	15 219,0	77,4	11 776,2	76,6
Oléagineux.....	3 599,7	86,0	3 095,7	80,0	2 476,6	68,8
Protéagineux.....	274,0	91,0	249,3	83,4	208,0	75,9
Tabac.....	36,8	79,1	29,1	123,0	35,8	97,3
Betteraves industrielles.....	955,9	97,0	927,2	97,0	899,4	94,1
Autres plantes industrielles.....	498,3	95,0	473,4	104,2	493,3	99,0
PLANTES INDUSTRIELLES.....	5 364,7	89,0	4 774,7	86,1	4 113,1	76,7
Maïs fourrage.....	930,3	100,0	930,3	102,0	948,9	102,0
Autres fourrages.....	4 550,4	100,0	4 550,4	101,0	4 595,9	101,0
PLANTES FOURRAGERES.....	5 480,7	100,0	5 480,7	101,2	5 544,8	101,2
Légumes frais.....	3 195,1	95,0	3 035,4	101,0	3 065,9	96,0
Plantes et fleurs.....	2 426,7	100,0	2 426,7	101,0	2 451,0	101,0
PRODUITS MARAICHERS ET HORTICOLES.....	5 621,8	97,2	5 462,1	101,0	5 516,9	98,1
POMMES DE TERRE.....	1 954,5	107,0	2 091,3	88,0	1 840,3	94,2
FRUITS.....	3 162,5	105,0	3 320,6	104,4	3 465,5	109,6
Vins de champagne.....	2 210,0	117,9	2 605,9	101,7	2 650,4	119,9
dont vins calmes.....	1 424,2	130,0	1 851,5	102,0	1 888,5	132,6
dont champagne.....	785,8	96,0	754,4	101,0	761,9	97,0
Autres vins d'appellation.....	5 358,9	97,0	5 198,1	107,0	5 562,0	103,8
VINS D'APPELLATION D'ORIGINE.....	7 568,9	103,1	7 804,0	105,2	8 212,4	108,5
Vins pour eaux de vie AOC.....	846,3	98,0	829,4	103,0	854,3	100,9
dont vins de distillation.....	153,9	98,0	150,8	103,0	155,3	100,9
dont cognac.....	692,4	98,0	678,6	103,0	699,0	101,0
Autres vins de distillation.....	8,7	97,7	8,5	103,0	8,8	101,1
Vins de table et de pays.....	1 118,2	108,0	1 207,7	103,0	1 243,9	111,2
AUTRES VINS.....	1 973,2	103,7	2 045,6	103,0	2 107,0	106,8
PRODUITS VEGETAUX BRUTS ET TRANSFORMES (1)	46 497,2	99,4	46 198,0	92,2	42 576,2	91,6
Gros bovins.....	6 896,4	99,0	6 827,4	106,2	7 248,7	105,1
Veaux.....	1 376,4	98,0	1 348,9	102,0	1 375,9	100,0
Ovins-caprins.....	802,3	96,0	770,2	106,5	820,6	102,3
Équidés.....	33,9	100,0	33,9	100,0	33,9	100,0
Porcins.....	3 422,7	99,0	3 388,5	102,0	3 456,3	101,0
BETAIL.....	12 531,7	98,7	12 368,9	104,6	12 935,4	103,2
Volailles.....	3 589,2	100,0	3 589,2	105,0	3 768,6	105,0
Œufs.....	1 573,9	118,0	1 857,2	72,0	1 337,2	85,0
PRODUITS AVICOLES.....	5 163,1	105,5	5 446,4	93,7	5 105,8	98,9
Lait et produits laitiers.....	8 706,9	100,0	8 706,9	107,2	9 333,8	107,2
dont lait.....	8 397,7	100,0	8 397,7	107,2	9 003,0	107,2
dont produits laitiers.....	309,2	100,0	309,2	107,0	330,8	107,0
Autres produits de l'élevage.....	684,6	97,0	664,1	105,0	697,3	101,9
AUTRES PRODUITS ANIMAUX.....	9 391,5	99,8	9 371,0	107,0	10 031,1	106,8
PRODUITS ANIMAUX BRUTS ET TRANSFORMÉS (2)..	27 086,3	100,4	27 186,3	103,3	28 072,3	103,6
TOTAL DES BIENS AGRICOLES (3)=(1)+(2).....	73 583,5	99,7	73 384,3	96,3	70 648,5	96,0
Activités principales de travaux agricoles.....	3 887,9	100,0	3 887,9	102,0	3 965,7	102,0
Activités secondaires de services.....	208,9	100,0	208,9	102,0	213,1	102,0
PRODUCTION DE SERVICES (4).....	4 096,8	100,0	4 096,8	102,0	4 178,8	102,0
TOTAL PRODUCTION DE LA BRANCHE (5)=(3)+(4).....	77 680,3	99,7	77 481,1	96,6	74 827,2	96,3
dont production des activités secondaires.....	1 996,3	97,7	1 951,1	102,8	2 004,8	100,4

Source : Insee

COMPTE PREVISIONNEL DE LA BRANCHE AGRICULTURE EN 2013

Tableau 4 – Consommations intermédiaires

En millions d'euros

Compte établi le 15 novembre 2013	Valeur 2012	Indice de volume	Volume 2013	Indice de prix	Valeur 2013	Indice de valeur
Semences et plants	2 539,2	101,0	2 564,5	103,5	2 654,3	104,5
Énergie et lubrifiants	4 545,0	100,5	4 567,7	98,5	4 499,2	99,0
Engrais et amendements	4 135,7	107,0	4 425,2	101,0	4 469,5	108,1
Produits de protection des cultures	2 967,3	101,0	2 997,0	100,5	3 012,0	101,5
Dépenses vétérinaires	1 608,9	96,0	1 544,6	103,0	1 590,9	98,9
Aliments pour animaux	15 806,5	100,0	15 813,8	103,3	16 335,3	103,3
<i>dont : intraconsommés</i>	6 983,0	102,0	7 122,7	100,0	7 122,7	102,0
<i>achetés en dehors de la branche</i>	8 823,5	98,5	8 691,1	106,0	9 212,6	104,4
Entretien du matériel	2 975,1	100,0	2 975,1	103,0	3 064,4	103,0
Entretien des bâtiments	314,8	100,0	314,8	101,0	317,9	101,0
Services de travaux agricoles	3 887,9	100,0	3 887,9	101,0	3 926,8	101,0
Autres biens et services	7 030,1	100,0	7 030,1	101,5	7 135,6	101,5
<i>dont : SIFIM</i>	951,6	101,0	961,8	102,5	986,6	103,7
Total	45 810,6	100,7	46 120,7	101,9	47 005,9	102,6

Source : Insee

**Tableau 5
Compte de production**

En millions d'euros

Compte établi le 15 novembre 2013	Valeur 2012	Indice de valeur	Valeur 2013
Production	77 680,3	96,3	74 827,2
(-) Consommations intermédiaires	45 810,6	102,6	47 005,9
(=) Valeur ajoutée brute	31 869,7	87,3	27 821,3
(-) Consommation de capital fixe	11 244,2	103,2	11 599,0
(=) Valeur ajoutée nette	20 625,6	78,7	16 222,3

Source : Insee

**Tableau 6
Compte d'exploitation**

En millions d'euros

Compte établi le 15 novembre 2013	Valeur 2012	Indice de valeur	Valeur 2013
Valeur ajoutée nette	20 625,6	78,7	16 222,3
(+) Subventions d'exploitation	8 441,0	96,9	8 182,2
<i>dont : bonifications d'intérêts</i>	108,9	22,6	24,7
(-) Autres impôts sur la production	1 571,8	102,4	1 610,0
<i>Impôts fonciers</i>	985,5	101,8	1 003,2
<i>Autres</i>	586,3	103,5	606,8
(=) Résultat agricole net	27 494,8	82,9	22 794,5
(-) Rémunération des salariés	7 187,1	102,2	7 346,5
<i>Salaires</i>	5 923,1	102,2	6 054,4
<i>Cotisations sociales à la charge des employeurs</i>	1 264,0	102,2	1 292,0
(=) Revenu mixte net ou excédent net d'exploitation	20 307,7	76,1	15 448,1

Source : Insee

COMPTE PREVISIONNEL DE LA BRANCHE AGRICULTURE EN 2013

Tableau 7
Compte de revenu d'entreprise

En millions d'euros

Compte établi le 15 novembre 2013	Valeur 2012	Indice de valeur	Valeur 2013
Revenu mixte net ou excédent net d'exploitation	20 307,7	76,1	15 448,1
(-) Intérêts ¹	972,4	84,1	818,1
<i>(pour mémoire : intérêts dus par la branche)</i>	1 815,1	98,1	1 780,0
(-) Charges locatives nettes ²	2 439,6	103,5	2 525,3
(=) Revenu net d'entreprise agricole	16 895,7	71,6	12 104,7

1. Intérêts (y compris bonifications) hors SIFIM.

2. Hors impôts fonciers sur les terres en fermage.

Source : Insee

Tableau 8
Indicateurs de revenu

Évolution annuelle en %

Compte établi le 15 novembre 2013	2013 / 2012
Résultat agricole net	-17,1
par actif	-15,4
Revenu net d'entreprise agricole	-28,4
par actif non salarié	-26,4
Évolution du nombre d'UTA ¹ totales	-2,0
Évolution du nombre d'UTA ¹ non salariées	-2,7

1. UTA : unité de travail annuel (équivalent temps complet de l'agriculture).

Source : Insee

Tableau 9
Indicateurs de revenu en termes réels¹

Évolution annuelle en %

Compte établi le 15 novembre 2013	2013 / 2012
Résultat agricole net	-18,1
par actif	-16,4
Revenu net d'entreprise agricole	-29,2
par actif non salarié	-27,3
Évolution du prix du PIB	1,2

1. Déflaté de l'indice de prix du PIB.

Source : Insee